Février 2014 - n°219

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

Pommes et poires de l'hémisphère Sud

Melon de contre-saison

Rallumer le feu !

Bilans mensuels

Agrumes et exotiques

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Banane

Janvier 2014

Début d'année décevant pour la banane. De mauvaises conditions en mer ont entraîné des retards successifs de navires, affectant la régularité de l'approvisionnement. Les apports d'Afrique et des Antilles ont été stables par rapport à décembre et toujours supérieurs de 10 % à la moyenne. En revanche, l'offre de banane dollar a continué sa progression commencée fin 2013 : les volumes de Colombie ont été légèrement déficitaires, mais ceux d'Equateur sont remontés à des niveaux très soutenus par rapport aux déficits de ces dernières années. Les apports du Costa Rica ont eux aussi progressé. A ces quantités se sont ajoutés des stocks cumulés pendant les fêtes. Les ventes en Europe du Nord ont été très dynamiques et supérieures aux années passées et celles vers l'Europe de l'Est ont été d'un bon niveau grâce à des températures clémentes pour la saison. Toutefois, l'Europe du Sud a redémarré plus lentement du fait des congés jusqu'en semaine 2, en Espagne comme Italie. De plus, la pression des fruits concurrents a été très forte (agrumes et pommes en grandes quantités et à prix bas). Des opérations de promotion très compétitives aux stades jaune et de détail ont redynamisé les ventes sur le marché français, qui a retrouvé un meilleur équilibre vers la semaine 3. Dans ce contexte, l'embellie des cours de début d'année n'a pas eu lieu car la pression des promotions sur les prix en vert a été forte. Les cours sont restés stables par rapport à décembre et inférieurs aux moyennes. En Allemagne, les contrats avec la distribution pour le 1er trimestre 2014 sont restés inchangés par rapport à fin 2013. En Russie, le marché a été plus difficile du fait d'arrivages soutenus d'Equateur et des festivités du nouvel an orthodoxe jusqu'à mi-janvier.

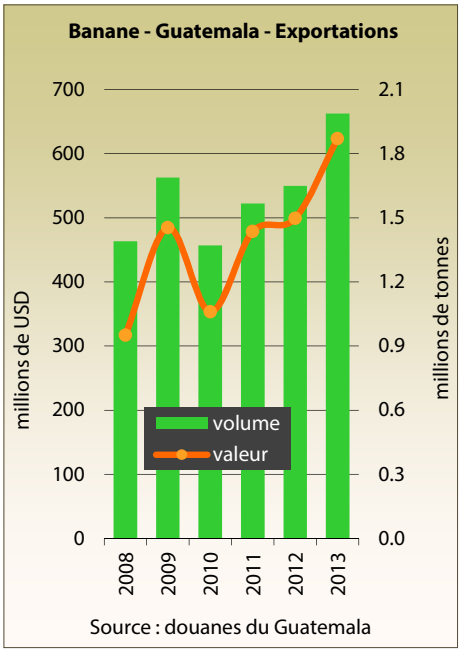
EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Janvier 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.00	0 %	- 6 %

■ Le Guatemala bouscule le classement des principaux exportateurs mondiaux de banane.

2 millions de tonnes ! C'est le cap franchi par les exportations guatémaltèques de banane en 2013. En progression de plus de 20 % par rapport à 2012, ce chiffre devrait placer le Guatemala en position de 3e exportateur mondial, derrière l'Equateur et les Philippines. Le Guatemala envoie la quasi-totalité de ses volumes vers le marché des Etats-Unis, dont il assure environ un tiers de l'approvisionnement et est ainsi le premier fournisseur.

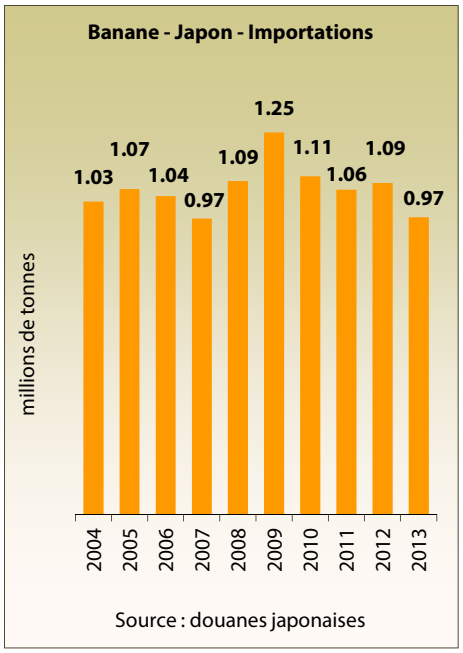
Source : Reefer Trends



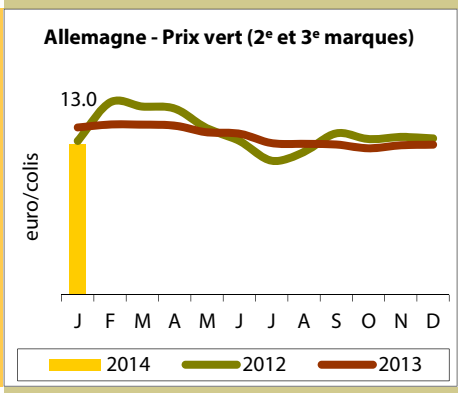
■ Japon : le marché n'a pas la banane.

La crise économique, que certains analystes n'hésitent pas à qualifier de « coma » tant elle se prolonge et s'aggrave, n'est pas sans conséquences sur les importations fruitières. Ainsi, l'effondrement du yen en 2013, qui a perdu plus de 25 % de sa valeur par rapport au dollar entre janvier et décembre, n'a pas arrangé les choses. La banane, premier fruit importé dans le pays en termes de volumes, en a fait les frais. Avec à peine plus de 974 000 t, les livraisons reculent et même dévissent pour la première fois du niveau quasi inamovible de 1.1 à 1.2 million de tonnes, en vigueur depuis 2008. Outre la baisse de volume, ce marché tend aussi à perdre son image d'excellence qualitative. Le pomelo en est un bon exemple : les standards cosmétiques ont été revus à la baisse et les très gros fruits, qui constituaient l'essentiel de l'offre, tendent de plus en plus à être remplacés par des calibres moyens.

Sources : Reefer Trends, douanes japonaises



EUROPE



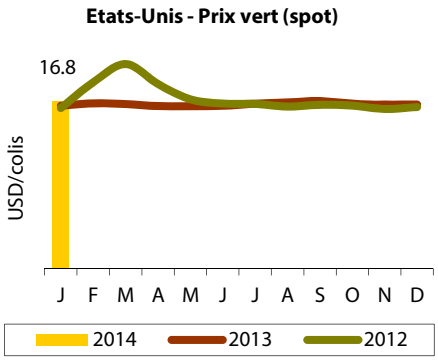
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Janvier 2014		Comparaison	
	type	euros/kg	décembre 2013	moyenne 3 dernières années
France	normal	1.54	+ 2 %	+ 4 %
	promotion	1.37	+ 1 %	+ 9 %
Allemagne	normal	1.29	- 2 %	+ 7 %
	discount	1.18	0 %	+ 11 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.16	+ 1 %	- 5 %
	vrac	0.76	+ 10 %	- 3 %
Espagne	plátano	2.05	- 3 %	+ 14 %
	banano	1.36	- 3 %	+ 4 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

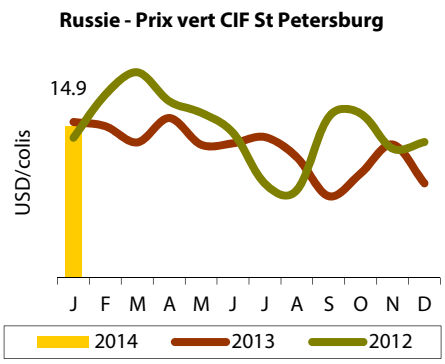
Banane

ETATS UNIS



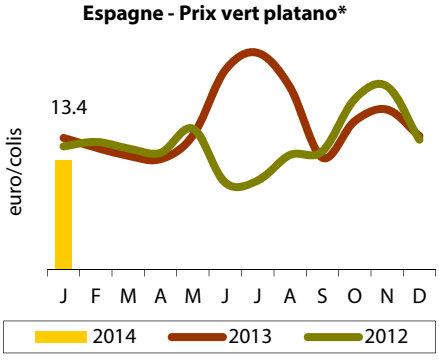
USA — PRIX IMPORT		
Janvier 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.30	+ 2 %	+ 4 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Janvier 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
14.90	+ 14 %	+ 3 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Janvier 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.40	- 18 %	- 14 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ **Bingo ! Comme prévu, le marché mondial de la banane s'est accru en 2013.** Mais relativement peu en valeur unitaire, c'est le constat que nous avions fait dans notre édition de janvier. Par contre, en volume commercialisé et en valeur des échanges, l'année 2013 restera dans les annales. Si l'on prend comme référence les volumes consommés sur ce qui représentent la moitié du marché mondial, c'est-à-dire les marchés de l'Union européenne (à 27) et des Etats-Unis, la conclusion est sans appel. Ces deux grandes destinations ont consommé 412 000 tonnes des banane de plus qu'en 2012, soit un volumes respectifs de 5 345 000 t et de 4 012 000 t. L'augmentation est de 5 % pour l'UE et de 4 % pour les Etats-Unis. Evidemment, l'enthousiasme peut paraître démesuré au regard des taux de croissance atteints. Mais rappelons que le marché bananier est, en Europe, à maturité depuis des années et que 5 % de mieux est un événement. Il est vrai qu'on est habitué à ces performances pour les Etats-Unis qui marquent ici tout de même un nouveau record. Jamais la barre des 4 millions de tonnes consommées n'avait été atteinte. Pour l'UE, le niveau actuel est 100 000 tonnes est en-deçà de celui touché en 2008.

Nous étudierons dans le détail dans le numéro de FruiTrop du mois d'avril la structuration de ces marchés. Pour l'Europe, on peut déjà dire que c'est l'importation qui a bénéficié du rebond, avec une part de marché qui dépasse 89 %. A la fois les origines dollar (+ 6 %) comme ACP (+ 8 %) gagnent du terrain. La production européenne (- 7 %), elle, en perd avec notamment ses deux poids lourds, Canaries et Martinique, qui reculent ensemble bien que pour des raisons différentes.

Aux Etats-Unis, toutes les origines traditionnelles gagnent du terrain, sauf le Costa Rica qui recule d'un montant quasi identique à sa poussée dans l'UE. Notons que le Guatemala, en pleine phase de développement, est premier fournisseur, laissant loin derrière le Costa Rica.

Rendez-vous en avril 2014 dans ces mêmes colonnes pour un point complet sur l'état du marché bananier en 2013.

Source : CIRAD

Banane - Janvier à décembre 2013 (provisoire)				
tonnes	2011	2012	2013	Ecart 2013/2012
UE-27 — Approvisionnement	**5 181 314**	**5 097 942**	**5 345 167**	**+ 5 %**
Total import, dont	4 606 650	3 766 133	3 994 327	+ 6 %
NPF	3 629 757	3 508 959	3 719 883	+ 6 %
ACP Afrique	505 106	489 187	546 126	+ 12 %
ACP autres	471 786	491 444	514 120	+ 5 %
Total UE, dont	574 664	608 351	565 038	- 7 %
Martinique	178 522	187 029	155 575	- 17 %
Guadeloupe	59 130	63 253	70 446	+ 11 %
Canaries	315 967	337 023	324 997	- 4 %
USA — Import	**4 122 682**	**4 349 715**	**4 544 602**	**+ 4 %**
Réexportations	516 376	502 544	532 501	+ 6 %
Approvisionnement net	3 606 306	3 847 171	4 012 101	+ 4 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — JANVIER 2014			
Origine	Comparaison		
	décembre 2013	janvier 2013	cumul 2014 par rapport à 2013
Antilles	=	+ 3 %	+ 3 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	=↘	- 7 %	- 7 %
Surinam	↘	- 5 %	- 5 %
Canaries	↗	+ 1 %	+ 1 %
Dollar :			
Equateur	↗	+ 48 %	+ 48 %
Colombie*	↗	- 8 %	- 8 %
Costa Rica	↗	+ 27 %	+ 27 %

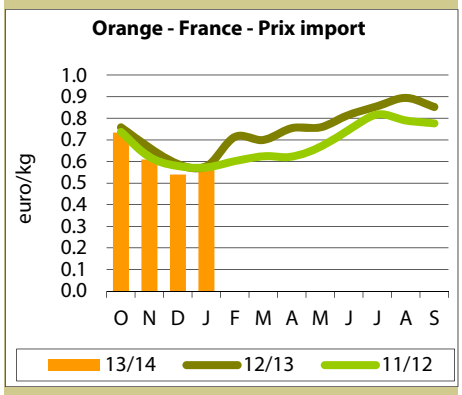
Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Janvier 2014

Le marché est resté très difficile, malgré une petite amélioration. Les ventes se sont maintenues à un niveau légèrement inférieur à la moyenne, mais ont un peu progressé par rapport à décembre. Par ailleurs, la campagne de Naveline a graduellement décliné, Navel et surtout Navelate prenant le relais en fin de mois. Le bas de la fourchette de prix est légèrement remonté pour la Naveline, le cours moyen restant d'un niveau très décevant au stade import et catastrophique au stade production. Dans ce contexte très concurrentiel, les ventes des autres variétés ont accusé un repli. Le prix des Salustiana a pu être revu à la hausse en fin de mois. Celui des Maltaise a rapidement décliné pour atteindre un niveau inférieur à la moyenne malgré la faiblesse de l'offre.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	8.55	- 1 %
	Orange à jus	8.70	0 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Orange de table	↗	- 9 %
	Orange à jus	↗	- 17 %

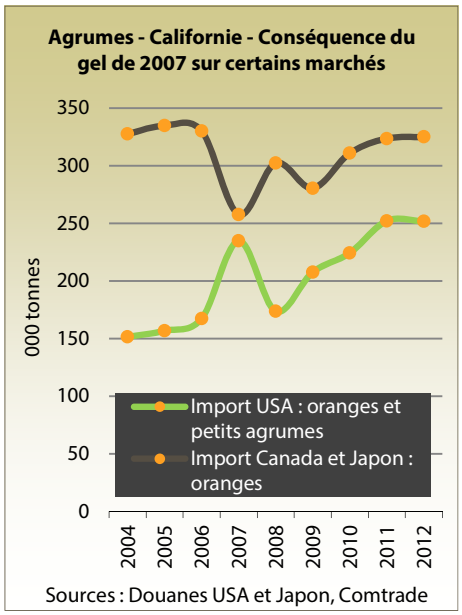
© Régis Domergue

■ Agrumes d'Uruguay : une campagne export sur de nouvelles bases en 2014. Les changements par rapport à 2013 seront tous azimuts ! Tout d'abord, la récolte devrait remonter de 15 à 20 % et revenir à un niveau moyen, après une saison 2013 légère en raison du gel. Mais c'est vraisemblablement à l'export que les changements risquent d'être les plus marqués. D'une part, le marché des Etats-Unis, où les agrumes d'Uruguay sont autorisés depuis 2013, sera pour la première fois ouvert dès le début de la saison. D'autre part, le régime douanier sera moins favorable que par le passé pour exporter vers l'UE, premier marché des agrumes d'Uruguay. L'exemption de droit de douane n'est plus en vigueur depuis le 1er janvier 2014 pour ce pays, ainsi que pour l'Argentine. A titre d'exemple, les petits agrumes seront taxés à 16 %.

Source : Freshfruitportal

■ Gel de décembre en Californie : des pertes majeures en agrumes confirmées dans la Vallée Centrale. Les 50 millions de dollars dépensés par les producteurs pour protéger les vergers n'auront permis que d'amortir les effets de la vague de froid survenue début décembre. Selon le syndicat *California Citrus Mutual*, les pertes de production sont majeures et évaluées à un peu plus de 430 millions USD. Sans surprise, ce sont les petits agrumes qui ont payé le plus lourd tribut : la récolte, dont le niveau était de l'ordre de 440 000 t ces dernières saisons, a été laminée à 40 % par des températures tombées jusqu'à - 5°/- 6°C. La production d'orange, qui pèse en moyenne un peu plus de deux millions de tonnes, aurait été perdue à 30 %. Le citron, dont le verger est plutôt situé sur la zone littorale, n'aurait été touché qu'à 20 %. Le *California Citrus Mutual* prévoit une saison d'orange raccourcie, se terminant mi-mai au lieu de courant juillet. L'expérience de 2007, date du dernier gel majeur en Californie, donne quelques enseignements sur les conséquences d'un tel événement sur le commerce international. Les importations d'orange et de petits agrumes des Etats-Unis avaient progressé d'environ 70 000 t (+ 40 %), alors que les volumes d'orange importés par les principaux marchés alimentés par la Californie (Japon et Canada) avaient baissé de près de 70 000 t (- 20 %).

Source : California Citrus Mutual



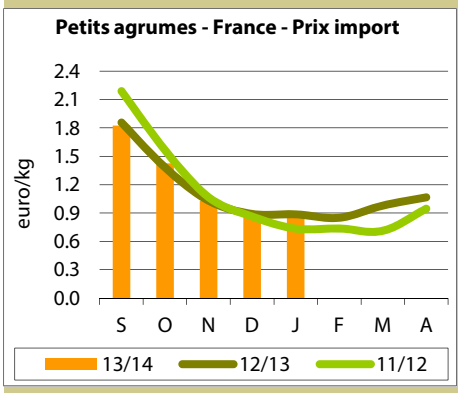
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Naveline d'Espagne	=↗	- 13 %	Ventes en progression par rapport à décembre, mais d'un niveau toujours inférieur à la moyenne. Qualité souvent fragile et calibrage moyen restant faible.	- 8 %
	Salustiana d'Espagne	↗	- 17 %	Expéditions d'un niveau inférieur à la moyenne.	- 9 %
	Maltaise de Tunisie	↗↗	- 47 %	Démarrage tardif de la saison et rythme d'apports plus lent que les autres années.	- 47 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Petits agrumes

Janvier 2014

Le marché s'est montré assez satisfaisant. La demande a conservé un bon rythme et s'est concentrée sur une offre de clémentine d'Espagne nettement plus large que les années précédentes (production importante, retard de commercialisation en début de saison). Les prix se sont maintenus à un bon niveau pour les bons calibres et les belles marques, mais sont restés sous pression pour les petits calibres et les marques standard de qualité souvent hétérogène. Dans ce contexte, la demande pour les autres variétés ne s'est accélérée qu'en fin de mois, période à laquelle les volumes de clémentine ont notablement décliné. Les prix des Nour du Maroc et des Clemenvilla, Hernandine et Ortanique d'Espagne ont affiché un niveau moyen, l'Or d'Israël se négociant sur des bases inférieures à la normale en raison de la qualité hétérogène de certains lots. Les volumes de Nadorcott n'ont été significatifs qu'en fin de mois.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Clémentine	0.84	- 1 %
	Hybrides	0.97	+ 29 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Clémentine	↘↘	+ 11 %
	Hybrides	↘	- 5 %

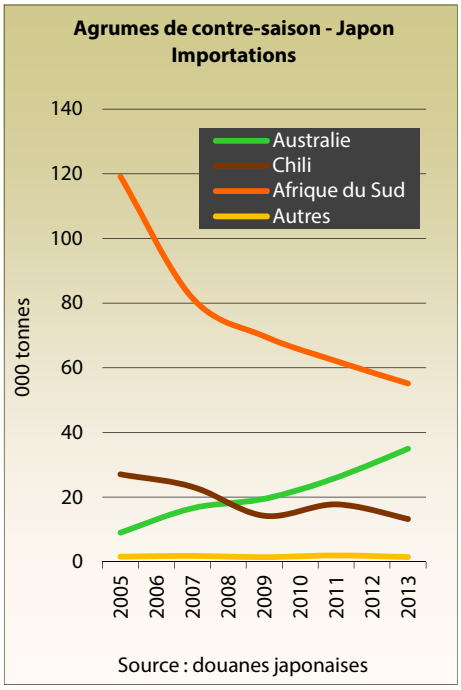
© Régis Domergue

■ Variété de petits agrumes du mois : l'Ortanique. Cet hybride de Tangerine et d'orange a été détecté en Jamaïque. Ses qualités externes et internes sont très variables en fonction des conditions climatiques. Le fruit est de taille moyenne à élevée, légèrement aplati sur la partie inférieure où un petit embryon est souvent présent. La pulpe, tendre et très juteuse, est excellente. En revanche, si l'épiderme est d'une coloration attractive dans les conditions de culture méditerranéennes, sa finesse rend le fruit difficile à peler.

Source : CIRAD

■ Exportations d'agrumes d'Argentine vers le Japon : ouverture virtuelle ? Enfin une bonne nouvelle pour la filière agrumes d'Argentine, même si sa portée réelle doit vraisemblablement être relativisée. Si la perte de 40 à 50 % de la production de citron semble se confirmer d'après les dernières informations de *l'Asociación Tucumana del Citrus*, les exportateurs argentins ont désormais accès à un nouveau marché d'importance. Les autorités sanitaires japonaises ont autorisé début février les importations d'oranges douces et de certaines variétés de petits agrumes (clémentine, Ellendale, Murcott et Nova) en provenance d'Argentine. Toutefois, le protocole sanitaire pose question quant aux possibilités réelles d'exportation. Les fruits doivent subir un traitement de stérilisation par le froid de 23 jours à 2.1°C pour les petits agrumes et 21 jours à la même température pour les oranges. Des contraintes si lourdes que les exportations argentines de pomelo et de citron vers le Japon restent marginales, alors que le marché est ouvert depuis une dizaine d'années.

Source : Reefer Trends



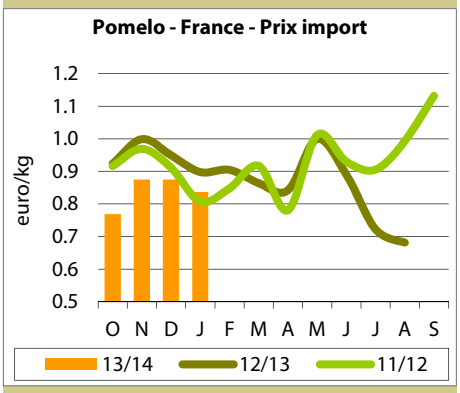
VOLUMES	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Clémentine d'Espagne	↘	+ 25 %	Volumes en baisse par rapport à décembre, mais se maintenant à un niveau soutenu et nettement supérieur à la moyenne. Qualité parfois hétérogène.	+ 10 %
	Clémentine de Corse	↘↘	+ 12 %	Volumes significatifs durant la première quinzaine, puis déclin rapide : niveau modeste de la production et grève de la principale ligne maritime.	- 15 %
	Nour du Maroc	↗	- 7 %	Développement tardif des volumes à partir du milieu du mois. Apports globaux nettement supérieurs à ceux de 2013, mais inférieurs à la moyenne.	- 7 %
	Clemenvilla d'Espagne	=	- 6 %	Pleine campagne. Volumes légèrement inférieurs à la moyenne.	+ 2 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Janvier 2014

La nouvelle année n'a pas apporté d'embellie pour le pomelo. Le marché est juste resté équilibré pour la Floride. La demande a été entretenue par les habituelles promotions de janvier. L'offre a continué d'être assez modérée, la faiblesse des stocks contrebalançant des apports supérieurs à la moyenne pour la première fois de la saison. Les prix sont restés moyens pour les belles marques, un fléchissement intervenant pour le coeur de gamme en raison d'une qualité parfois hétérogène. Le marché est allé de mal en pis pour les fruits méditerranéens. La demande s'est légèrement accélérée, mais l'offre globale s'est élargie en deuxième quinzaine. Les volumes turcs, jusqu'alors modérés dans l'UE, se sont fortement développés du fait d'un marché russe beaucoup moins ouvert. Les prix se sont encore érodés pour atteindre un point bas historique.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Tropical (Floride)	16.85	0 %
	Méditerranée	9.70	- 5 %

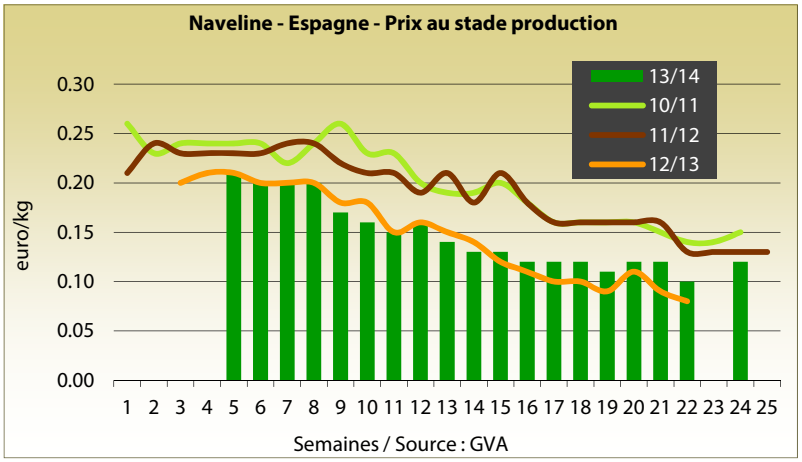
VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Tropical (Floride)	↗	+ 21 %
	Méditerranée	↗	+ 25 %

■ Verger brésilien d'orange : la dégringolade continue… Un quart du verger, soit 150 000 ha, c'est la baisse de surface de l'orangeraie brésilienne enregistrée entre 2011 et 2013, d'après le CDA. Près d'un quart des producteurs du pays aurait jeté l'éponge ces dernières années. Le greening, qui prélève un écot de plus en plus lourd sur la production, et le manque de rentabilité seraient les principaux facteurs expliquant cette hémorragie. Selon MB agroconsultancy, plus de 40 % de la production reposait encore en 2012-13 sur des petits producteurs peu technicisés, dont les rendements moyens étaient inférieurs à 600 caisses culture à l'hectare. Cette même source considère que le seuil de rentabilité est d'au moins 1 000 caisses par hectare dans le contexte actuel de hausse des coûts de revient.

Sources : CDA, CEPEA

■ Campagne de Naveline d'Espagne : très mauvais bilan. Les producteurs espagnols de cette variété d'orange auront vraisemblablement vécu une de leurs pires saisons en 2013-14. L'importance de la récolte, parmi les plus grosses jamais enregistrées, et un contexte de consommation déprimée (températures élevées durant la première partie de saison, forte concurrence des petits agrumes) ont fait plonger les prix au stade production à des niveaux particulièrement bas. Par ailleurs, l'importance des écarts de triage a aggravé plus encore le bilan économique. Le taux a grimpé à 50 % pour certains producteurs, confrontés à un manque de calibre et à un nombre élevé de fruits tachés. Seuls les fruits de bon calibre ont pu se commercialiser sur des bases de prix satisfaisantes.

Source : Valencia Fruit



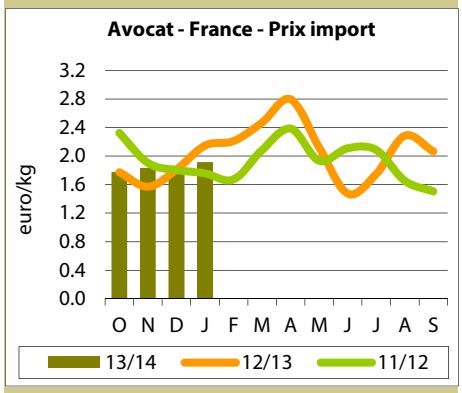
VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Turquie	↗↗	+ 58 %	Passage à un rythme d'apports très soutenu durant la deuxième partie du mois, en raison d'un marché russe devenu brutalement atone.	+ 14 %
	Floride	↗	+ 21 %	Retour à un niveau d'apports supérieur à la moyenne pour la première fois de la saison. Volumes néanmoins modérés : écarts de triage toujours importants au stade production en raison du déficit de calibrage et de problèmes cosmétiques.	- 17 %
	Israël	=↗	+ 1 %	Apports cumulés moyens, mais irréguliers et soutenus à partir du milieu du mois.	- 6 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Janvier 2014

Le marché, encore lent et lourd en tout début de mois, s'est rapidement redressé. Les apports de Hass, encore très importants en semaine 1, se sont ponctuellement creusés en semaine 2 (mauvais temps dans l'Atlantique et retard de livraison chilien), avant de se stabiliser à un niveau inférieur à la moyenne en deuxième quinzaine (impact de la grève des dockers au Chili et d'un épisode pluvieux en Espagne). Cette tension a permis de raffermir les cours, qui se sont néanmoins maintenus à un niveau seulement proche de la moyenne. Seul le marché des petits fruits (22/24) est resté plus lourd. Le léger sous-approvisionnement en Hass a profité aux variétés vertes. Le marché, difficile durant la première quinzaine, s'est montré nettement plus porteur par la suite et a permis d'écouler de bons volumes de Fuerte, Arad et Pinkerton d'Israël, dans un contexte de faible présence espagnole.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	5.30-5.60	- 1 %
	Hass	8.00-9.00	0 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Vertes	↗	+ 14 %
	Hass	=↗	+ 22 %

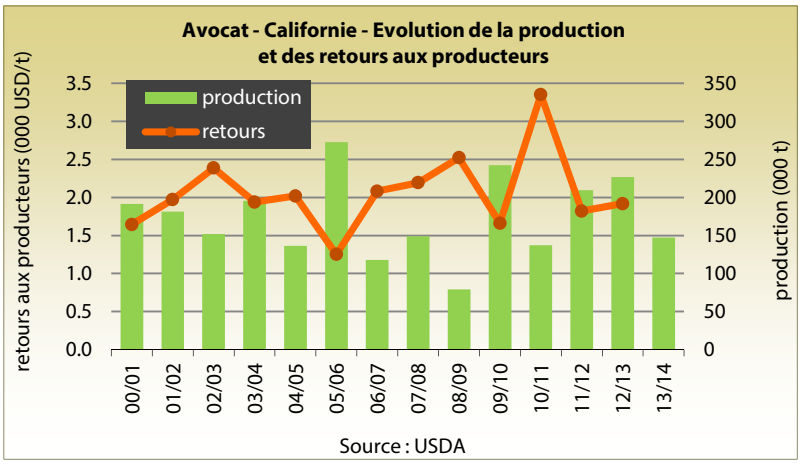
© Eric Imbert

■ Avocat du Pérou : extension de Chavimochic. La troisième étape du développement de ce périmètre irrigué, situé dans la province de la Libertad au nord de Lima, devrait commencer durant le troisième trimestre 2014. L'objectif à cinq ans est d'accroître les surfaces de 63 000 ha et d'améliorer l'irrigation sur les 48 000 ha déjà existants. Le projet, d'un coût estimé à 715 millions USD, sera cofinancé par l'Etat péruvien et un consortium privé brésilo-péruvien. Même si ces terres devraient être en majorité dédiées à des cultures annuelles comme le maïs ou la canne à sucre, des développements sont aussi à attendre dans le domaine fruticole.

Source : rpp.com.pe

■ Le marché des Etats-Unis très ouvert à l'importation d'avocat. La production californienne sera légère en 2013-14, comme le laissaient supposer les volumes très importants récoltés les deux saisons précédentes. Les vergers du Golden State devraient fournir un peu moins de 150 000 t, des volumes en baisse de plus de 30 % par rapport à la récolte moyenne des deux campagnes antérieures. Ce niveau est seulement légèrement supérieur à celui de 2010-11, où les retours aux producteurs avaient crevé le plafond. Ce creux est de bon augure pour le Mexique et le Pérou, origines complétant l'approvisionnement du marché américain au printemps et en été durant le pic de production de Hass californien. Selon les premières informations recueillies, les exportateurs péruviens devraient néanmoins être en mesure de maintenir un flux export vers l'Europe d'un niveau similaire à celui de la saison passée, grâce à la montée en puissance des jeunes vergers.

Source : USDA



VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Chili	↘	+ 41 %	Apports de Hass en baisse par rapport à décembre, mais toujours nettement supérieurs à la moyenne, sauf en fin de mois (impact de la grève des dockers chiliens).	+ 42 %
	Mexique	↘	+ 12 %	Volumes très modérés en raison d'un marché porteur aux Etats-Unis à l'approche du Super Bowl, mais supérieurs à la moyenne.	+ 29 %
	Israël	↗	+ 16 %	Volumes revenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, en particulier pour les variétés vertes durant la deuxième quinzaine.	+ 2 %
	Espagne	↗	+ 5 %	Apports très légèrement supérieurs à la moyenne, la progression sensible du Hass compensant le franc recul des variétés vertes.	- 17 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Janvier 2014

Les volumes encore conséquents expédiés par le Brésil et la montée en puissance du Pérou dès la mi-décembre ont entraîné un engorgement du marché européen de la mangue, d'autant plus important que la demande restait modérée. Le phénomène s'accentuait en janvier en dépit de la baisse des livraisons du Brésil et de la rapide progression des arrivages du Pérou, dans un contexte de demande étale. Sous l'effet de ce surapprovisionnement, les cours s'orientaient à la baisse avec des niveaux de prix bas. En seconde quinzaine du mois, les fruits brésiliens s'échangeaient à prix ouverts compte tenu de leur dégradation qualitative. Parallèlement, l'offre péruvienne, majoritairement composée de petits calibres, trouvait difficilement preneur. En fin de mois, les mangues du Pérou de gros calibre voyaient leur cours se redresser légèrement, mais celles de petite taille restaient toujours aussi difficiles à écouler et alimentaient les stocks déjà disponibles.

Les Tommy Atkins, surtout distribuées sur les marchés du nord de l'Europe, résistaient mieux aux difficiles conditions de marché, avec des moyennes de vente autour de 3.50 euros/colis en raison d'une plus grande rareté.

La campagne des mangues avion du Brésil s'achevait en deuxième semaine de janvier, avec des fruits de qualité fragile subissant la forte concurrence des produits péruviens. Le flux ininterrompu et conséquent du Pérou entraînait le marché dans une spirale baissière en seconde quinzaine du mois. La livraison d'importantes quantités de tenue plus ou moins bonne favorisait cette dégradation de marché, avec des ventes de dégagement à partir de 2.00-2.50 euros/kg.

■ Mangue : le printemps sera chaud.

La campagne d'exportation ouest-africaine de mangue s'annonce importante. La bonne floraison, puis la nouaison, peu perturbée semble-t-il par l'Harmattan traditionnel en janvier, devraient engendrer une abondante production, notamment en Côte d'Ivoire et au Mali. Le calendrier pourrait être légèrement plus précoce que celui de l'année dernière, qui avait été particulièrement tardif. Si cette évolution se confirme, le mois d'avril risque fort d'être compliqué en termes d'approvisionnement du marché européen. L'annonce d'une rapide décrue des livraisons du Pérou en mars laisserait le marché européen dans un contexte de déficit important. Ce scénario entraînerait sans doute la réapparition de multiples origines, variétés et qualités, toujours préjudiciables à la commercialisation des fruits. La vraisemblable déferlante ouest-africaine, fin avril-début mai, n'est pas plus rassurante pour la tenue des prix de vente.

Source : Pierre Gerbaud

■ Distorsion des services de contrôle phytosanitaire de l'UE ?

On peut critiquer les institutions communautaires pour la complexité et la lourdeur de leur fonctionnement, certains ne s'en privent d'ailleurs pas. Mais il est indéniable que la recherche d'une transparence dans les actions de contrôle de l'Union européenne ne peut être mise en doute. En voici la preuve. Des audits ont été diligentés par l'UE (DG Sanco) en 2011 et 2012 auprès des services de contrôle phytosanitaire des Pays-Bas et de Belgique. Ils visaient notamment à évaluer l'adéquation et l'efficacité des contrôles phytosanitaires effectués à l'importation afin de vérifier le respect des exigences de l'Union. La première constatation a été la disproportion, dans ces deux pays, du nombre d'interceptions de produits importés motivées par la présence d'organismes nuisibles (mouche du fruit non-européenne par exemple), par rapport au volume des échanges et au nombre moyen d'interceptions dans l'UE.

Les conclusions en ce qui concerne la Belgique mettent notamment en exergue :

- le manque de compétences approfondies du personnel pour effectuer des contrôles phytosanitaires efficaces ;
- l'absence ou la désuétude des consignes au regard d'une approche fondée sur les risques ;
- le manque de minutie des contrôles qui ne se basent pas toujours sur un échantillonnage représentatif ;
- des installations ne permettant pas la réalisation de contrôles phytosanitaires dans de bonnes conditions.

De là à penser que des flux de marchandises « à risque » sont intentionnellement dirigés vers ces pays, il n'y a qu'un pas !

Source : Pierre Gerbaud

EUROPE

MANGUE — ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2014	1	2	3	4	5
Par avion					
Brésil	30	30			
Pérou	50	80	80	120	120
Par bateau					
Brésil	1 840	1 380	810	480	590
Pérou	2 700	2 600	4 580	3 430	4 400

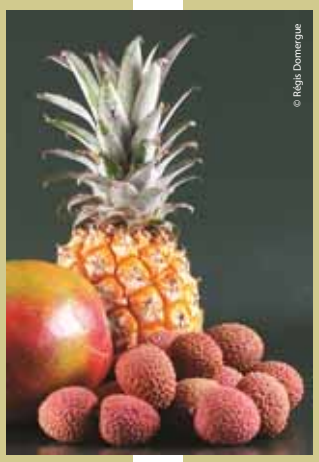
MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

Semaines 2014		1	2	3	4	5	Moyenne janv. 2014	Moyenne janv. 2013
Par avion (kg)								
Brésil	Kent	3.00-4.00	3.50-4.30				3.25-4.15	3.30-3.90
Pérou	Kent	4.00-4.20	4.00-4.50	3.80-4.50	3.50-4.00	3.00-3.50	3.65-4.15	3.30-3.95
Par bateau (colis)								
Brésil	Keitt	3.00-4.00					3.00-4.00	
Brésil	Kent	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-3.50			2.30-3.80	2.50-3.65
Pérou	Kent	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-4.00	2.00-4.00	2.50-5.00	2.30-4.20	3.10-5.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Janvier 2014


© Régis Domergue

Comme c'est souvent le cas en janvier, la demande a marqué le pas. Pour autant, il n'y a pas eu de forte baisse des cours, car l'offre globale de Sweet n'était pas importante. En effet, les volumes en provenance d'Amérique latine étaient moindres et de nombreux retards de navires ont entraîné, semaine après semaine, des reports puis des télescopages d'arrivages. Par ailleurs, le déséquilibre de l'offre s'est accru et la pression a été forte tout au long du mois sur les ventes des calibres 9 et 10, plus disponibles. Les opérations de promotion organisées en fin de mois dans le cadre du nouvel an chinois ont toutefois contribué à réduire considérablement la pression sur les ventes des petits calibres. Tout au long du mois, l'offre de Cayenne, bien que confidentielle, s'est plutôt bien vendue en fonction de la qualité des lots proposés.

Le marché de l'ananas avion a connu deux phases en janvier. Au cours de la première quinzaine du mois, l'offre, légèrement inférieure à la demande, n'a eu aucun mal à trouver preneur. Les fruits du Cameroun, qui représentaient la majorité de cette offre, se sont bien vendus. Au cours de la deuxième quinzaine, on a observé un net ralentissement de la demande. L'offre du Cameroun est restée importante, mais a beaucoup souffert d'une qualité irrégulière. Au cours de cette période, on a assisté à un accroissement des litiges commerciaux, conséquence de l'irrégularité de la qualité des lots du Cameroun dans un premier temps, puis de quelques lots du Bénin en fin de mois. Sur l'ensemble du mois, l'offre de Pain de sucre, qui est restée relativement basse, n'a eu aucun mal à s'écouler entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

Le passage du cyclone Bejisa dans l'océan Indien a entraîné une réduction de l'offre de Victoria tout au long du mois. Les prix étaient de plus en plus fermes au fur et à mesure que l'offre se raréfiait.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 1 à 5	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	2.00
Victoria	3.00	3.60
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	5.00	7.50
Sweet	6.00	9.00

Litchi

Janvier 2014

Début janvier, le solde de la cargaison de litchi du second navire conventionnel en provenance de Madagascar s'écoulait régulièrement, à des cours fléchissant mais toujours au-dessus de 2.00 euros/kg. L'intérêt des distributeurs se réduisait progressivement et la place réservée au produit dans les linéaires des grandes surfaces s'amenuisait. En deuxième semaine du mois, la dernière expédition de Madagascar par conteneurs maritimes était réceptionnée à Rotterdam. Les marchandises, de qualité satisfaisante, s'avéraient néanmoins plus fragiles que les précédentes, accélérant légèrement la baisse des cours. La célébration précoce du nouvel an chinois fin janvier donnait lieu à des programmes de promotion en magasins, permettant de soutenir l'écoulement des derniers lots. La qualité plus aléatoire des fruits nécessitait des triages plus fréquents, occasionnant des ventes à des prix plus bas, notamment sur les marchés de gros. Parallèlement, les marchés d'exportation vers les pays européens voisins se fermaient peu à peu au produit. Les ventes se concentraient de plus en plus sur le marché français. Les litchis sud-africains expédiés régulièrement en quantités limitées se vendaient en priorité sur les marchés du nord de l'Europe en début de mois. En seconde quinzaine de janvier, on retrouvait ces produits sur le marché français à la veille de la célébration du nouvel an chinois. La raréfaction de l'offre de cette origine entraînait une progression des prix. Les fruits de calibre XXL obtenaient les cours les plus élevés et ceux de calibre L les plus bas.

En début de période, le passage du cyclone Bejisa entraînait la fin anticipée de la campagne d'exportation des litchis avion de la Réunion. Les derniers lots expédiés en début de semaine 1 s'écoulaient à des prix en nette hausse : 8.50 euros/kg pour les fruits branchés et jusqu'à 11.50 euros/kg pour ceux présentés en bouquets. A partir de la semaine 4, quelques lots d'Australie en variété Wai Chee étaient commercialisés sur le marché français autour de 12.00 euros/kg.

EUROPE

LITCHI — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES en tonnes

Semaines 2014	1	2	3	4	5
Par avion					
Réunion	40	100	80	70	
Par bateau					
Madagascar		2 550			
Afr. du Sud	160	160	160	160	80

LITCHI — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros/kg

Semaines 2014	1	2	3	4	5	Moyenne janvier 2014	Moyenne janvier 2013
Par avion							
Réunion br	8.00-11.50					8.00-11.50	9.00-11.40
Par bateau							
Madagascar	2.00-2.20	2.10-2.20	2.00-2.10	1.80-2.00	1.70-1.80	1.90-2.05	1.90-2.20
Afr. du Sud	2.50-2.80	2.25-3.10	2.50-3.25	2.75-3.50	2.75-3.50	2.55-3.20	2.85-3.40

br : frais branché ou non traité / s : soufré

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2014		1	2	3	4	5
Par avion (euro/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95
	Cameroun	1.75-1.90	1.75-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90
	Ghana	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00
Victoria	Réunion	3.00-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
Par bateau (euro/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50
Sweet	Côte d'Ivoire	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	7.00-8.50
	Ghana	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	7.00-8.50
	Costa Rica	6.00-9.00	6.00-9.00	6.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Janvier 2014

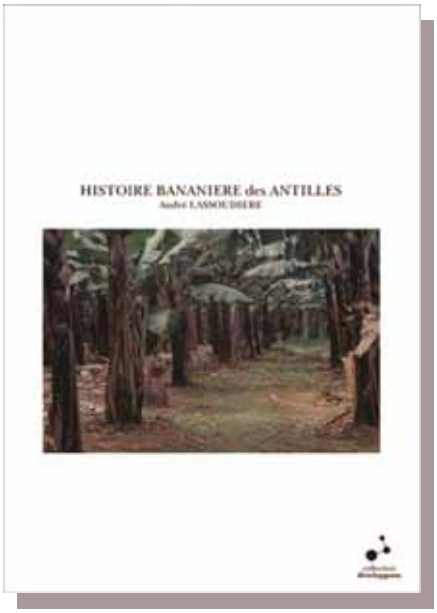
2014 a démarré par un déficit en capacité en faveur des opérateurs. Vers la fin du mois de janvier cependant, la demande en tonnage a chuté et le nombre grandissant de navires en quête d'activité a commencé à se faire sentir à Cristobal. Cette stagnation du marché de l'affrètement a quelque peu entamé l'élan de ce début d'année, notamment au niveau du commerce saisonnier originaire du Chili et d'Afrique du Sud et des services de lignes pour les bananes.

Les prix ont bondi pour la demande en bananes d'Équateur : partant d'un niveau inférieur aux taux officiels, les cartons FOB ont atteint 12 à 14 USD en l'espace de deux semaines. Le marché de la banane à l'est de la Méditerranée lutte pour aligner ses prix sur l'augmentation du CIF. Face aux prix concurrentiels proposés par les lignes conteneurs et à une flexibilité inégalée en termes de prise en charge et de déchargement, il n'est évidemment pas surprenant que les cargaisons aient été redirigées vers cette alternative au détriment du mode spécialisé. Cette stratégie sera-t-elle payante à long terme pour les lignes ? Qui peut savoir…

Après une année record et un taux de remplissage flirtant avec les 100 % sur plusieurs mois, le plus petit segment a commencé à ressentir les effets du recul de la demande début février : la saison des pommes de terre entre le nord de l'Europe et le nord de l'Afrique touche à sa fin, le Maroc se trouve en période de transition entre plusieurs récoltes et les entrepôts frigorifiques du Nigeria débordent de poissons ; les unités n'ont pas toujours trouvé de cargaison disponible à leur arrivée. Il est possible que le retour de plusieurs navires sur le marché, libérés coup sur coup de la congestion du port de Mostaganem, soit en partie à l'origine de ce ralentissement. Sans parler des agrumes égyptiens qui ont également connu un démarrage modeste en Mer Noire en raison de l'instabilité politique de l'Ukraine.

■ « **Histoire bananière des Antilles », d'André Lassoudière.** Pour mieux comprendre l'histoire de la filière banane antillaise, il est utile de la resituer dans un contexte mondial. Comment a débuté la commercialisation internationale ? Quelles furent les étapes principales ? Puis de présenter l'histoire du bananier lui-même et son rôle social aux Antilles. L'histoire de sa culture est présentée en plusieurs périodes : naissance (avant 1914), dynamisme (1918-1928), crise économique (1928-1931), progression (1932-1944), concurrence (1945-1958), organisation (1958-1978), période de transition (1979-1992) et marché unique européen (depuis 1993).

Collection Développons, 236 pages, ISBN 978-2-9548123-2-8, www.thebookedition.com



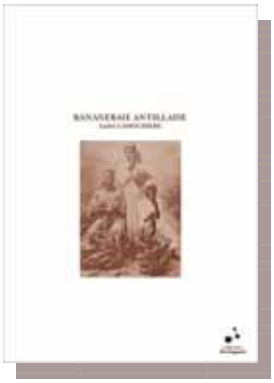
FRuiTROP online

c'est tout FruiTrop sur un nouveau site internet

fruitrop.com

■ « **Bananeraie antillaise », d'André Lassoudière.** Cet ouvrage est un complément très utile du livre « Histoire bananière des Antilles ». Il est composé de photos, schémas, tableaux et graphiques avec de courts textes.

Collection Développons, 61 pages, ISBN 978-2-9548123-3-5, www.thebookedition.com



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

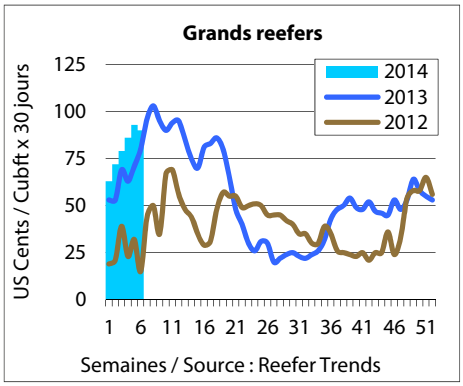
reefertrends

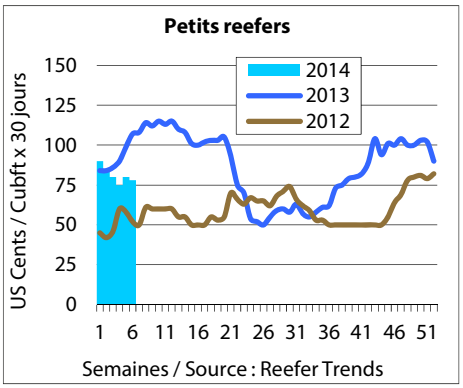
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Janvier 2014	77	82
Janvier 2013	60	86
Janvier 2012	23	48





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite